




EXODE
L'ODYSSÉE CONTINUE


CANAL+
CREATION DOCUMENTAIRE



CANAL+ avait co-produit la Création Documentaire EXODE avec la BBC et KEO Films. Diffusé en octobre 2016 sur CANAL+ et PLANETE+, EXODE racontait de l'intérieur l'aventure humaine hors normes et les périples invraisemblables de migrants qui ont tout quitté, tout sacrifié pour échapper à la guerre ou à la misère. Le film a ému les publics de tous les festivals internationaux et a reçu l'INTERNATIONAL EMMY AWARDS du Meilleur Documentaire International en novembre 2017 à New York.

Avant même cette consécration, le réalisateur James Bluemel et les équipes de production du film avaient continué à suivre le chemin et les destins de ces personnages déracinés. Toujours sur le même principe qui mélange les images collectées par les migrants eux-mêmes à l'aide de téléphones portables et les tournages de la production.

DIFFUSION LE 30 JANVIER 2018 A 21H00 SUR CANAL+




EXODE a été pour beaucoup une révélation.
Un film choc sur l'incroyable destinée de centaines de milliers de migrants
qui chaque jour prennent des risques insensés pour arriver en Europe.

Le travail acharné des équipes qui ont travaillé sur *EXODE* a été récompensé
par un International Emmy Award en novembre dernier. Mais notre travail
n'est pas terminé. Car depuis le dernier film, l'Europe a changé. L'Europe
a fermé ses frontières, le populisme a fait trembler les pays de l'Union.

Alors avec *EXODE*, l'Odyssée continue, nous avons voulu savoir comment
certains des personnages du premier film, s'adaptent à leur nouvelle vie,
mais aussi comment les nouveaux migrants tentent de pénétrer cette
forteresse hérissée de barbelés qu'est devenue l'Europe.

Diego Buñuel





En 2015, plus d'un million de migrants et de réfugiés ont afflué en Europe. EXODE racontait à hauteur d'hommes ce mouvement massif de populations parties d'Afrique et du Moyen-Orient, la plus grande crise migratoire depuis la seconde guerre mondiale. Nous avons suivi les parcours extraordinaires de femmes, d'hommes, de familles traversant parfois plus de 26 pays pour atteindre leur destination finale. Armés de smartphones ils nous avaient fait partager leur odysée de l'intérieur, là où personne d'autre n'aurait pu les filmer.

Aujourd'hui, deux ans plus tard, nous avons voulu savoir ce que sont devenus certains de nos personnages. Comment les pays européens qui leur avaient ouvert les bras les ont accueillis. Nous avons également suivi de nouveaux arrivants qui bien souvent, dans une Europe qui a profondément changé en deux ans, se voient désormais bien interdire l'accès qu'ils désirent tant. EXODE est l'histoire de ce rêve désormais quasi impossible pour des dizaines de milliers de réfugiés qui ne peuvent pas nous laisser indifférents.



LE FILM

Le film permet de retrouver deux personnages du premier volet : Isra'a la petite syrienne qui a maintenant douze ans et parle déjà l'allemand à peine un an après l'installation de sa famille dans la région de Cologne; avec son père, elle nous fait partager leur attachement à leur pays d'adoption. Et Sadiq, jeune électricien afghan de 24 ans qu'on avait suivi jusqu'à son point de chute dans l'hiver finlandais, et qui mène toujours un combat désespéré pour obtenir une carte de résident.

Mais EXODE 2 nous présente aussi quatre nouveaux destins : Tamir Yézidi, embauché comme traducteur dans l'armée américaine en Irak a émigré à Lincoln aux Etats-Unis. Avec l'arrivée de Donald Trump au pouvoir, il ne peut plus faire venir sa famille restée dans un camp irakien.

Moussa est Guinéen, il a fui Conakry après l'épidémie Ebola. Il n'a pu aller plus loin que Tanger et survit aujourd'hui dans une

forêt en lisière de la ville où il s'entraîne avec ses compagnons d'infortune dans l'espoir d'arriver à traverser les hautes et dangereuses barrières de Ceuta.

Le couple afghan, Nazifa et son mari Lateef. Nazifa est enceinte et leur objectif est d'aller accoucher en Allemagne mais ils sont bloqués dans un camp de réfugiés en Grèce après que la Macédoine a fermé ses frontières.

Afghan lui aussi, Azzizulah a échoué en Serbie, les portes de la Hongrie s'étant refermées devant lui. Il vit dans une gare désaffectée en banlieue de Belgrade, un no man's Land où sont entassés un millier d'êtres humains livrés à eux-mêmes.

La tragédie est plus que jamais d'actualité, EXODE 2 en est une incroyable démonstration.



WEAR 1978

NEW FASHION

Members only



QUESTIONS A JAMES BLUEMEL REALISATEUR

Félicitations pour cet EMMY AWARD pour EXODE ! Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Gagner un trophée est toujours gratifiant, mais un Emmy Award, de par son côté prestigieux est vraiment quelque chose de spécial. Avec ce genre de documentaire, le plus difficile est de toucher un large public. J'espère que cet Emmy Award apportera plus de visibilité au film afin que les voix des réfugiés qui nous ont courageusement raconté leurs histoires soient entendues par tout le monde.

Quel est le propos de EXODE, L'ODYSSEE CONTINUE ?

EXODE 2 reprend là où EXODE 1 s'était terminé. Pour simplifier, EXODUS 1 a suivi un million de personnes alors qu'elles tentaient d'atteindre l'Europe en quête de sécurité ; EXODE 2 met en lumière ce qui se passe ensuite. Il est important de raconter cette histoire, peut-être même plus maintenant que l'attention des médias s'est déplacée ailleurs et que la situation des réfugiés est souvent malheureusement sous-estimée et incomprise. Dans un contexte de montée alarmante de la politique d'extrême droite en Europe et un sentiment anti-réfugiés croissant à travers le continent, le second film délivre une dose de vérité et de réalisme dont nous espérons qu'elle ramènera de l'empathie dans le débat.

Parmi les nouveaux personnages, y en a-t-il un qui vous a particulièrement ému ?

Filmer EXODE vous plonge dans des histoires émouvantes et émotionnelles. Témoigner du désespoir des Afghans qui vivaient dans une caserne de chemin de fer abandonnée en banlieue de Belgrade, à des températures qui tombaient sous les moins quinze degrés, était évidemment difficile.

Il est impossible de ne pas être affecté par l'anxiété et le désespoir que les gens ressentent en attendant que leurs demandes d'asile soient traitées, tout en étant menacés de déportation. Le cas de Nazifa, une femme afghane, qui doit abandonner son mari et ses deux enfants en Grèce, pour aller accoucher en Allemagne m'a bouleversé. La famille n'avait pas les moyens de payer le voyage en Allemagne pour tous et Nazifa s'est résignée à partir seule en pensant qu'elle serait la mieux placée pour demander l'asile, puis postuler pour que sa famille la rejoigne. C'est une situation extrêmement difficile et le fait de voir cette famille se déchirer en désespoir de cause était incroyablement pénible. La scène du film où Nazifa dit au revoir à ses enfants est l'un des moments les plus déchirants que j'ai jamais vus.

Quel a été le rôle d'Hassan, réfugié syrien qui a marqué EXODE, dans ce second volet ?

Depuis qu'Hassan est arrivé à Londres, il est rapidement devenu l'un des réfugiés syriens les plus visibles et les plus connus. Il a participé à de nombreux événements en compagnie de personnalités influentes qui l'avaient découvert par le biais d'EXODE. Lorsque nous avons décidé d'en faire un deuxième volet, nous avons proposé à Hassan d'y collaborer. Il a un réel intérêt pour le cinéma et trouver un job dans les médias à Londres n'est pas aisé, quel que soit votre parcours. J'avais l'impression que cet arrangement serait bénéfique pour tous : il gagnerait de l'expérience en travaillant dans notre société de production et nous serions guidés par son expérience de réfugié. Cela a bien fonctionné, sa sensibilité et sa connaissance approfondie des sentiments des réfugiés nous ont été précieuses et nous ont permis de nouer de solides relations avec nos personnages.



LES REFUGIES



*En Europe, près d'un million
de personnes sont en attente
de leur demande d'asile.
95% des Syriens sont acceptés.
Plus de la moitié des Afghans sont refusés.*

TAREK ET SA FAMILLE - Cologne en Allemagne

Tarek et sa famille ont quitté la Syrie il y a onze mois pour venir en Allemagne. L'État leur a donné un appartement et des cours d'Allemand. Sa fille de douze ans, Isra'a, est maintenant scolarisée et nous raconte sa nouvelle vie en Allemagne.



**Il y a environ 5000 civils afghans
qui sont victimes d'attentat
tous les ans depuis 4 ans.**

SADIQ - Helsinki en Finlande

Sadiq est afghan. Il est arrivé en Finlande en octobre 2015 et vit dans un centre d'accueil pour réfugiés. En 2016, l'Union Européenne déclare l'Afghanistan comme étant de nouveau sécurisé et annonce que tous les Afghans sans asile sont forcés de rentrer. EXODE 2 partage son combat pour rester.



MOUSSA - Ceuta au Maroc

Moussa a voyagé 2,600 miles de la Guinée au Maroc. L'Espagne possède un bout de terre à la pointe du Maroc. Si Moussa peut franchir la frontière il sera en Europe. Caché dans les forêts, à quelques kilomètres de Ceuta, une organisation appelée "Le Gouvernement" entraîne les gens à prendre d'assaut la frontière. Quand le général décidera qu'il y a assez de personnes réunies dans la forêt, il ordonnera l'attaque de la frontière.

**Environ 3000 Africains
attendant de passer par Ceuta
pour atteindre l'Europe**

A map of Europe is shown in a light, semi-transparent style. Two countries are highlighted in a solid red color: Afghanistan in the south-east and Serbia in the south-west. The text is overlaid on the right side of the map.

**Plus de 1000 personnes,
principalement des jeunes Afghans,
vivent dans des bâtiments
ferroviaires abandonnés.**

AZIZZULAH - Belgrade en Serbie

Azizzulah a quitté l'Afghanistan il y a 150 jours. Il réside, avec de nombreux autres réfugiés, dans une gare désaffectée, près de Belgrade. Ses parents ont vendu leur maison et leur bétail pour qu'il puisse aller en Europe. Mais une fois sur place, la vie est dure. Nous suivons son voyage pour quitter la Serbie et rejoindre l'Espagne.



NAZIFA et LATEEF - Malakasa en Grèce

Nazifa, Lateef et leurs deux enfants ont quitté l'Afghanistan il y a un an. La famille réside actuellement en Grèce. Nazifa est enceinte de six mois et pense que sa famille aura une meilleure chance d'obtenir l'asile si son bébé naît en Allemagne. Mais Nazifa et Lateef n'ont les moyens de financer qu'un seul voyage. Si Nazifa arrive en Allemagne, deux ans peuvent s'écouler avant que sa famille puisse la rejoindre...

**Camp de Malakasa,
à 65 km d'Athènes.
150 familles y sont installées.
Le camp n'a ni école, ni magasin.**



TAMIN - Lincoln au Nebraska

Tamin est venu aux États-Unis avec un visa spécial, destiné aux traducteurs irakiens, deux mois avant que Trump soit élu. Une semaine après son investiture, Trump a banni de séjour sept pays aux populations musulmanes. Tamin a pu faire venir sa femme Aishan aux États-Unis mais le reste de sa famille est toujours en Irak.

Jusqu'en janvier 2017, les États-Unis ont réinstallé plus de réfugiés que n'importe quel pays. En août 2014, Daesh a massacré 5000 hommes yézidis et a kidnappé 6000 femmes et enfants. 500 000 ont été déplacés.



SAED - Irak

Saed, le frère de Tamin, vit dans un camp de réfugiés irakiens depuis trois ans. Sa famille est menacée par Daesh car son frère a travaillé pour le gouvernement américain en tant que traducteur. Saed nous montre son Irak, avant la guerre.

A man and a woman are standing in a row of temporary housing units. The man is on the right, wearing a dark blue jacket with a 'TURK' logo. The woman is on the left, wearing a brown jacket and a white headscarf. They are standing on a paved path that leads into the distance. The background shows several white, single-story buildings with dark roofs, typical of a refugee camp or temporary housing facility. The lighting is soft, suggesting late afternoon or early morning.

CANAL+

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

PASCAL AZNAR / 01 71 35 29 08
pascal.aznar@canal-plus.com

mycanal.fr

PHOTOS : © KEO FILMS